



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Les TIC et l'enseignement des langues. Enjeux sémantique et orthographique

Clément Bigirimana

Université du Burundi, Burundi
clement.bigirimana@ub.edu.bi

Reçu le 24-10-2018 / Évalué le 10-01-2019 / Accepté le 02-03-2019

Résumé

Dans cet article, il est question de démontrer les apports des TIC dans l'enseignement des langues. En effet, les TIC sont venues contribuer de façon remarquable à la diffusion des connaissances. Aujourd'hui, les personnes peuvent accéder aux savoirs de toute sorte partout où elles sont [par simple clic]. Et dans l'enseignement des langues, l'on remarque que l'utilisation des TIC, surtout avec le langage SMS, influe sur l'orthographe et la sémantique des mots. Ce langage, fait d'une combinaison des lettres, chiffres et signes, se manifeste comme une économie du langage ou création de nouveau code langagier. Néanmoins, le sens et parfois la graphie de ce langage, qui constitue sur les réseaux sociaux notamment Facebook et WhatsApp, des plateformes d'échanges de référence pour les jeunes plus particulièrement, échappe au locuteur non avisé. Les TIC via ces réseaux sociaux ont donné lieu à l'émergence d'un nouveau mode de communication appelé « langage SMS », ce qui influe sur l'enseignement des langues, surtout sur les plans sémantique et orthographique.

Mots-clés : TIC, enseignement, langues, SMS

ICT and Language Teaching: Semantic and Orthographic Challenges

Abstract

The aim of this paper is to demonstrate the contributions of ICT to language teaching. Indeed, ICT was designed to contribute to the spread of knowledge. Today, people can reach every sort of knowledge everywhere [by a simple click]. And in language teaching, one notices that the use of ICT, especially with the SMS language, has influenced word spelling and meaning. This ICT language made of a combination of letters, numbers and signs, looks like an economy of language or creation of new language code. Nevertheless, the meaning and sometimes the written form of this social network language, particularly Facebook and WhatsApp which are the main exchange platforms for the youth in particular, tend to escape the non-informed interlocutor. ICT, via these social networks, has led to the emergence of new forms of communication called "SMS language", which have influenced language teaching, especially in its semantic and orthographic aspects.

Keywords: ICT, teaching, languages, SMS

Introduction

Selon le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2006), l'enseignement d'une langue porte sur quatre compétences à [faire] acquérir à savoir : compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite. Ce cadre décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de pouvoir communiquer [...]. Il définit aussi des niveaux de compétence qui permettent de mesurer les progrès des apprenants à chaque étape de leur apprentissage. En un mot, l'enseignement d'une langue porte sur deux aspects principaux : l'oral et l'écrit. Ainsi, à l'oral, certaines fautes ne sont pas facilement perceptibles, ce qui n'est pas le cas pour l'écrit. C'est ce dernier aspect qui sera développé dans cet article qui aborde les influences des TIC sur l'orthographe et la sémantique des mots. En effet, l'apprentissage de l'orthographe est crucial pour la réussite scolaire comme pour l'insertion sociale et professionnelle. C'est beaucoup plus la compétence scripturale (production/expression écrite) qui est prise en considération dans l'enseignement. Ainsi, le monde des TIC, surtout avec le langage SMS dont se sont emparés les adolescents et les jeunes adultes aujourd'hui, a suscité de nouvelles pratiques quotidiennes et fréquentes de la langue écrite pour des échanges entre personnes, en dehors du cadre institutionnel. L'orthographe des SMS change de forme selon les interlocuteurs et le contexte de communication et ladite orthographe est susceptible d'entraîner des dérives scripturales sur les compétences à l'écrit de ses usagers. Par conséquent, avec les TIC, le monde a complètement changé et l'on assiste aux changements de tous genres, dans tous les secteurs de la vie. Plus particulièrement, le domaine des langues est touché. En effet, les différents échanges qui se font transitent via les différents signes¹. Il s'agit généralement des codes/signes linguistiques. Ces derniers sont difficilement décodables pour un non avisé.

Je vais exposer dans cet article le langage des jeunes au Burundi avec la « génération WhatsApp » en mettant l'accent sur les conséquences des SMS sur la production écrite, ce qui crée une sorte de déformation/déstructuration/dénaturation langagière. Je partirai des exemples donnés par les étudiants ayant répondu au questionnaire (voire en annexe), mais aussi des avantages et inconvénients des TIC en général sans oublier ceux que lesdits étudiants accordent à l'utilisation des TIC. Ainsi, l'on peut affirmer qu'aujourd'hui le monde est plus que marqué par les TIC. De plus en plus, des personnes entrent en possession des téléphones mobiles, surtout des Smartphones. C'est l'heure de la communication qui caractérise le monde d'aujourd'hui. De plus, et c'est le plus important, la communication est le nœud même de la vie, car selon l'école de Palo Alto² « *on ne peut pas ne pas communiquer* ». Plus particulièrement, les jeunes sont possédés par ces TIC. La

communication est alors un acte essentiel et indispensable dans la vie d'un être humain. Elle permet d'échanger, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un, de se connaître et de se faire connaître. Selon Bruno (2010), la communication peut aussi désigner « *l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène ou l'action pour quelqu'un ou une organisation d'informer et de promouvoir son activité auprès d'autrui, d'entretenir son image, par tout procédé médiatique* ». C'est pour cela que je vais étudier le langage des jeunes burundais dans ce processus de communication surtout avec le phénomène de WhatsApp.

Je me permets de qualifier cette jeunesse de « génération WhatsApp ». Ainsi, j'analyserai les effets et les conséquences des SMS sur l'écriture des langues en général et du français en particulier et l'expression écrite. L'on suppose que l'on écrit comme l'on parle, étant donné que De Saussure (1916) prône la primauté de l'oral sur l'écrit. Des exemples de langage SMS au Burundi (entre étudiants) seront exploités et commentés. Pour cela, j'essaierai de donner des réponses aux questions suivantes : *Quel impact l'usage du langage SMS a-t-il sur l'orthographe et le sens des mots ? Quelles sont les particularités du langage SMS essentiellement employé par les jeunes étudiants sur les réseaux sociaux ? Pourquoi le langage SMS séduit-il la majorité des jeunes dans leur pratique langagière écrite sur les réseaux sociaux ? Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation du nouveau mode de communication ?*

Pour répondre à ces questions, la démarche méthodologique adoptée est essentiellement qualitative. Cette dernière, selon Paillé et Mucchielli (2016), « *vise en fait à construire des descriptions et des interprétations. Elle est au service de la quête du sens des actions et expériences humaines. Il ne s'agit donc pas, non plus, d'une analyse qui ne s'intéresserait qu'à la forme ou à la structure de ces actions et expériences* ». Pour la présente étude, la démarche qualitative servira à exploiter des techniques de collecte de données, à savoir les observations de terrain, l'analyse documentaire, les entretiens individuels. Elle sera aussi utile pour l'exploitation d'un questionnaire comportant au total six questions (ouvertes et/ou fermées) ci-après : (1) *Le langage SMS (Short Message Service) vous facilite-t-il dans vos communications courantes ? Oui ... Non ... Justifiez votre réponse.* (2) *Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients du langage SMS ?* (3) *Le langage SMS est-il facile à utiliser ? Oui... Non ...* (4) *Selon vous, le langage SMS est un mode de communication : très commode ... Très facile ... Très pratique ... Très économique... Très codé... Utilisé entre les égaux...* (5) *Donnez des exemples illustrant le codage du langage SMS pour un non-initié. Transcrire correctement ces exemples.* (6) *Donnez un cas de conversation (échange) entre deux personnes utilisant le langage SMS.*

C'est un questionnaire qui a été élaboré à l'adresse des étudiants en troisième année de Baccalauréat au Département de Langue et Littérature Françaises, option communication, de l'université du Burundi (2017-2018). Le critère de choix des enquêtés est la possession et l'usage des Smartphones. Ainsi, l'analyse qualitative est d'autant importante pour cette recherche, dans la mesure où elle est définie par Paillé et Mucchielli (2016)

comme l'ensemble des opérations matérielles et cognitives - actions, manipulations, inférences - non numériques et non métriques qui, prenant leur source dans une enquête qualitative en sciences humaines et sociales, sont appliquées de manière systématique et délibérée aux matériaux discursifs issus de l'enquête, dans le but de construire rigoureusement des descriptions ou des interprétations relativement au sens à donner aux actions ou expériences humaines analysées, ceci en vue de résoudre une intrigue posée dans le cadre de cette enquête.

1. Les TIC dans l'enseignement

Avec l'apparition des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), presque tous les domaines se sont donnés à les exploiter. Ainsi, les TIC sont venues révolutionner tous les secteurs d'activité sociale, notamment celui de l'enseignement des langues. Pour cela, certains auteurs³ comme Endrizzi (2012), Karsenti et Collin (2013b), Livingstone (2012) affirment que depuis quelques années les TIC occupent une place de plus en plus importante, non seulement dans le quotidien des jeunes et moins jeunes mais aussi et surtout à l'école, où elles représentent pour plusieurs « l'avenir même » de l'éducation dans nos sociétés. Il est vrai que le secteur de l'enseignement a connu des améliorations significatives avec l'avènement des TIC. En effet, les apprenants peuvent suivre des enseignements à distance, comme des enseignants peuvent dispenser des cours à distance et à plusieurs milliers d'apprenants à travers le monde. Les TIC ont donc rendu possible l'accès à l'information de tous genres, avec simple manipulation de son ordinateur ou de son Smartphone partout où l'on est.

Soulignons également, en suivant la note de lecture de Gilles Boenisch (2010 : 1) de l'ouvrage de Fairon et al. (2006), que *trois chercheurs de l'université catholique de Louvain et de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, se sont attelés à l'analyse du langage SMS (Short Message Service) et ses répercussions sur la langue française. Ce travail est fondé sur un corpus de 75 000 SMS dont l'intérêt est de s'interroger sur l'incroyable succès de cette fonctionnalité secondaire du téléphone portable qui, imposé par l'engouement des utilisateurs, est rapidement*

devenue un incontournable vecteur de communication à travers lequel le langage écrit semble renouvelé. De la parole au texte, cet usage détourné du téléphone semble démontrer, malgré les limitations et les contraintes techniques, que le langage n'est pas un système figé et définitivement imposé, mais un véritable « outil de communication dont les règles de fonctionnement peuvent se construire de manière collective et évolutive » (Fairon et al., 2006 : 1).

Généralement, l'enseignement suppose la présence d'apprenants et d'enseignants dans une classe. Et c'est dans cette dernière que les relations entre ces deux acteurs doivent être nouées profondément. Pourtant, avec les TIC les relations interpersonnelles dites plus traditionnelles en salle de classe commencent à disparaître. Les TIC nous éloignent des proches tout en nous rapprochant des lointains. Néanmoins, certains universitaires comme Jouneau-Sion et Touzé (2012), y voient plutôt des avantages majeurs : *« C'est la pensée chère à Edgar Morin qui rentre dans la classe. Une forme d'enseignement qui considère le monde dans sa globalité, qui met l'élève en autonomie et en interaction pour établir des relations entre les connaissances, entre l'école et le monde, qui le responsabilise face à ses apprentissages. »* Pour Dutta et Bilbao-Osorio (2012), les décideurs voient également dans les technologies une solution pour augmenter la réussite éducative des jeunes. Et selon Fairon et al. (2006 : 6) cités par Boenisch (2010 : 2) :

Souvent les linguistes, sociologues, psychologues et autres spécialistes de la communication s'inquiètent ou se réjouissent de ce phénomène. Les plus craintifs voient d'un mauvais œil la vague sms en train de balayer grammaire et orthographe, repères déjà peu maîtrisés par les jeunes très friands de nouvelles technologies. Les plus optimistes y voient au contraire des jeux de langue propres à inciter à la fréquentation de l'écrit, un nouveau langage permettant des formes nouvelles d'expression et enrichissant les échanges entre individus.

Par ailleurs, selon Herbert (1998), les TIC aident à rendre « toute information accessible aux hommes, sous forme verbale ou symbolique, également sous forme lisible par ordinateur ; les livres et mémoires seront stockés dans les mémoires électroniques... ». Ainsi les TIC peuvent être définies comme étant « l'ensemble des technologies d'informatiques et de télécommunication, elles sont les résultats d'une convergence entre technologies. Elles permettent l'échange des informations ainsi que leurs traitements. Elles offrent aussi de nouveaux moyens et méthodes de communication ». Néanmoins, malgré l'importance que revêtent les TIC sur les plans socioprofessionnel et éducatif, on note que leur usage en contexte d'apprentissage demeure toujours un immense défi (Underwood et Dillon, 2011) ou que les usages pédagogiques sont trop limités (BECTA, 2007 ; DEPP, 2010 ; Thibert, 2012). Un rapport du CEFRIO (2011) faisait ainsi remarquer que *« les TIC sont omniprésentes*

dans la vie des élèves et des étudiants [...] ceux-ci s'en servent continuellement pour se divertir, pour communiquer avec leurs amis ou pour faire leurs devoirs. En fait, les TIC sont partout... sauf dans les salles de classe ! ». Pour cela, il importe de voir comment les TIC dans l'enseignement des langues influent sur l'orthographe des mots.

2. Les TIC et l'orthographe des mots

Généralement, l'avènement des TIC avec les Smartphones munis de l'option SMS a fait que les jeunes étudiants en possession des Smartphones produisent plus des textes écrits. L'orthographe de ces derniers est si complexe que les non avisés risquent de ne pas en décoder le sens. Avec cette vitesse, « *200 000 SMS sont envoyés chaque seconde dans le monde, soit le chiffre énorme de 6 100 milliards expédiés sur l'année. Un chiffre en constante augmentation, il était de 2 500 milliards de SMS en 2008* » ». Ces SMS envoyés sont constitués soit par des mots, soit par des chiffres. Les signes ainsi envoyés sont codés selon l'intention de l'émetteur, mais aussi des relations entretenues avec son interlocuteur. L'on sait généralement que le schéma traditionnel de la communication est constitué de six éléments principaux : destinataire, destinataire, message, canal, code commun et contexte (Roman Jakobson 1963). Cela étant, le message peut recouvrir plusieurs sens selon le contexte surtout et le code utilisé. De plus, la communication est en fait, une science partagée par plusieurs disciplines qui ne répond pas à une définition unique. Comme le constate Daniel Bougnoux (2001), dans son ouvrage *Introduction aux sciences de la communication*, « *nulle part ni pour personne n'existe la communication. Ce terme recouvre trop de pratiques, nécessairement disparates, indéfiniment ouvertes et non dénombrable* ». C'est dans ce sens que les signes utilisés dans le langage SMS peuvent parfois échapper aux personnes non avisées. Ainsi, selon Bruno (2010), la communication implique alors une mise en relation d'une personne avec une ou plusieurs personnes, ce qui suppose l'action de communiquer, de transmettre, d'échanger, d'informer, de partager des informations de différentes natures. Et cette fonction désigne l'étude générale du langage sous trois aspects : *l'expression* (celui qui utilise ce type de communication cherche à communiquer une intention, une émotion, un état de conscience) ; *la représentation* (donne des informations sur les événements, retransmet un savoir) et *l'action sur autrui* (cherche à convaincre, à séduire, à influencer autrui, transmet des ordres, intime des interdictions) (Bruno, 2010).

C'est ce code qui nous intéresse ici, avec le langage SMS en situation d'enseignement/apprentissage de la langue française. Cette dernière est la langue d'enseignement, voire enseignée au Burundi. Elle devient du coup la langue la plus

utilisée dans les courantes situations de communication par la classe des intellectuels, surtout les jeunes étudiants en possession des Smartphones. Pour cela, l'on constate aujourd'hui que le « langage SMS » connaît un essor rapide, et notamment auprès des jeunes en possession des Smartphones. En 2013, selon une étude réalisée par CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), 98 % des personnes âgées entre 18-24 ans utilisent des SMS contre seulement 17 % pour les personnes âgées de 70 et plus. Par ailleurs, sur le site *statista.com*, il est précisé que les jeunes âgés de 18 à 24 ans envoyaient en moyenne 269 SMS par semaine tandis que les plus âgés, de 40 à 59 ans en envoyaient 42 en moyenne. Cela montre à quel point les personnes sont préoccupées par l'échange des messages au quotidien. Ces échanges s'éloignent nettement de l'écrit traditionnel qui est enseigné à l'école.

Voici en général quelques exemples des signes employés dans le langage SMS. Il s'agit en quelque sorte des abréviations, parfois officiels (formels) et des abréviations ou signes, voire codes créés dans l'objectif d'échanger, de communiquer. Ici, il s'agit des codes donnés par les étudiants ayant participé à notre enquête, en plus des autres livrés par certains utilisateurs du langage SMS.

Quelques signes, codes et abréviations généralement utilisés

Signes, codes, abréviations	Signification : orthographe officiel
tu fè koi ?	tu fais quoi ?
a+	à plus tard ou à plus
Dsl	Désolé
koa ? koi ?	quoi ?
g croier que tu devè venir	je croyais que tu devais venir
cc cmt watu? jspr ke tu va b1	Coucou comment vas-tu ? J'espère que tu vas bien
Bjr	Bonjour
cad	c'est-à-dire
cb1	c'est bien
slt, just pr te swèT bn dim	salut, juste pour te souhaiter bon dimanche
hahaha ou hehehe	universel pour montrer qu'on rit
slt. stp, fo 2mand 6 lprof v1	salut. S'il te plaît, il faut demander si le professeur vient
kiceki ?	qui est-ce qui ?
pkoi ?	pourquoi ?
koi d 9 ?	quoi de neuf ?
2mé js8 pa o rdv !	demain je ne suis pas au rendez-vous !

Quelques signes, codes et abréviations généralement utilisés

Signes, codes, abréviations	Signification : orthographe officiel
slt. esk t sé k nzavo kur 2filo 2mé ?	est-ce que tu sais que nous avons cours de philosophie demain ?
ab1to	à bientôt
al1di mt1	à lundi matin
bi1sur	bien sûr
jtm ou 586	Je t'aime

Voici des extraits de messages, difficilement déchiffrables pour un non-initié.

Hr jt parti a 3hmat voir gd mr. El abit Bja e jlm b1. Ka j s8 ariv chezel, ct dja soir. El ma f manj e mamontr chambr u j devr pas n8 e k j m s8 mi à aranbé. Jm vrma ma gd mr. 2el j ma mr ki mm o6.

Hier, j'étais partie à trois heures du matin voir ma grand-mère. Elle habite Bujumbura et je l'aime bien. Quand je suis arrivée chez elle, c'était déjà le soir. Elle m'a fait à manger et m'a montré la chambre où je devrais passer la nuit et que je me suis mise à arranger. J'aime vraiment ma grand-mère. D'elle, j'ai ma mère qui m'aime aussi.

Bjr ! sava ? m8 jyb1. Skul sava ?nu nu som 2ja en vakans. 5t jst slt. Bn jrn. Bz.

Bonjour ! ça va ? Moi, je vais bien. À l'école ça va ? Nous, nous sommes déjà en vacances. C'était juste salutations. Bonne journée !

Dans ces extraits, l'on remarque que les mots s'écrivent comme ils sonnent à l'oreille. C'est-à-dire qu'une personne n'ayant pas connaissance de ce code n'accèdera pas au sens. Un mélange de langues se fait constater dans certains messages, par exemple : *ndi holidays jusk next week. Donc nta skul = Je suis en vacances jusqu'à la semaine prochaine. Donc, il n'y a pas d'école !* Ici, l'on a à faire à trois langues : kirundi (*ndi, nta*), anglais (*holidays, next, week, school* [ici « skul »]) et français (le reste des mots). Et, curieusement, il se trouve que ces trois langues sont désormais les langues officielles au Burundi. Cela signifie que les jeunes Burundais se servent de ces langues dans leurs échanges quotidiens à travers le langage SMS.

Ainsi, de tels codes, signes et abréviations employés dans le langage SMS peuvent se reproduire dans des écrits officiels voire formels. Ici, je fais mention des textes à caractère scientifique ou académique, comme les dictées, les dissertations littéraires, les commentaires composés, les différentes lettres, les rapports, les résumés, les notes de cours. Les apprenants reproduiront ces signes de façon

involontaire, croyant que l'orthographe est correcte et est accessible à qui de droit. Compte tenu de tout ce qui précède, le langage SMS influe d'une manière ou d'une autre sur l'orthographe des mots. Par conséquent, le sens de ces signes utilisés échappe également aux non-initiés. À titre d'exemples : *o6=aussi* ; *Mzo=maison* ; *n6=nice* ; *gd 9t=good night* ; *myer=meilleur* ; *p6=peace* ; *8hangan=wihangane* ; *dfz info svp=diffusez l'information s'il vous plaît* ; *586 ou jtm=je t'aime* ; *K=cabaret* sont des codes dont le sens n'est pas facilement accessible pour un non initié.

Ici, il importe de clarifier certains de ces codes. En effet, *myer [meilleur]* correspond à l'oral de « meilleur » avec l'influence du kirundi où le « y » se prononce [j]. *p6 [peace]* fait penser à la combinaison de l'anglais avec la lettre [pi] et du français avec le chiffre six [si]. *8hangan [wihangane]* est la combinaison du français avec le chiffre huit [wi] et du kirundi *kwhangana* qui se traduirait en français par « patienter ». *586 ou jtm [je t'aime]* est plus original dans la mesure où les lettres « j-t-m » apparaissent respectivement en premier lieu à la place des numéros [disons chiffres] « 5-8-6 » des touches sur les téléphones simples (on trouve d'abord à la touche « 5 » les lettres « j-k-l », ensuite à la touche « 8 » les lettres « t-u-v », enfin à la touche « 6 » les lettres « m-n-o », d'où l'on a « 586=jtm=je t'aime », *K [cabaret]* correspond à la lettre [k] qui est barrée du milieu [avec une barre]).

Par ailleurs, les avis divergent par rapport à l'influence du langage SMS sur l'orthographe et la sémantique des mots selon certains auteurs. Par exemple, l'on affirme que le langage SMS est une autre forme de pratiquer l'écrit. Le fait qu'un apprenant utilise le langage SMS ne change rien à son niveau car l'écriture d'un SMS est une retranscription des sons de la façon la plus simple possible. En effet, comme l'explique Laurent Cohen, cité par Bernicot (2014), « *la 1ère composante qu'il faut acquérir dans l'apprentissage de l'orthographe est de savoir écrire les petits sons que l'on entend. Quand on écrit un texto, on pratique justement de l'écriture phonétique et on cherche à retranscrire les sons de la façon la plus simple possible* ».

Un utilisateur de langage SMS affirme ce qui suit⁵ :

Oui, j'utilise la langue SMS mais je ne le permets pas de détruire mon écriture et orthographe. Je pense que les ados ne s'inquiètent pas plus d'utiliser le français correctement et c'est très grave. À cause de langue SMS, le système de la langue française va être détruit. Il faut que les ados fassent attention de ses mots pour l'intérêt du français et de ses apparences. L'orthographe et l'écriture décrivent qui quelqu'un est et comment quelqu'un pense. Si quelqu'un utilise la langue SMS dans, pour exemple, un essai, ça montre à tout le monde que tu ne sais pas beaucoup.

Dans une recherche effectuée par Josie Bernicot⁶ spécialiste de l'acquisition du langage, et interrogée sur l'influence du langage SMS, elle affirme :

Nous voulions savoir si l'usage des SMS avait une influence négative sur l'orthographe traditionnelle. En effet, la pratique d'une langue écrite différente de celle utilisée dans le cadre de l'apprentissage des connaissances est parfois désignée, par les professeurs ou par les parents, comme la cause de difficultés scolaires. Ces derniers perçoivent souvent les SMS comme une forme incorrecte de l'écrit traditionnel et craignent que les élèves ne soient tentés de l'utiliser en toutes circonstances. Les résultats de notre recherche montrent qu'il n'y a pas de corrélation entre la maîtrise de l'orthographe traditionnelle et la pratique des SMS.

Cela démontre le contraire de ce que la plupart des personnes pensent. En effet, la pratique régulière du langage SMS ne serait pas sans incidence sur l'orthographe des mots d'une langue donnée. Les habitués dudit langage finiront par confondre l'orthographe traditionnelle de l'orthographe acquise avec le langage SMS. Néanmoins, Bernicot déduit de son étude :

Que le fait de pratiquer les SMS ne change pas le niveau en orthographe. Les deux registres, langage SMS et écrit traditionnel, sont indépendants l'un de l'autre. Les enseignants n'ont donc aucune raison de percevoir les SMS comme une menace. Au contraire, ceux-ci constituent - au même titre que les mails ou les réseaux sociaux - une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit, alors que celui-ci était restreint auparavant à l'école et à quelques cartes postales !

Par ailleurs, certains étudiants interviewés affirment que, lors des prises de notes ou des dictées pendant le cours magistral, le recours aux abréviations ou autres signes simplifiés est systématique. Cela est dû, d'après eux, aux contraintes de la rapidité des enseignants. Ces signes permettent alors de réduire le temps et de noter le maximum possible des mots dictés. Également, l'on peut faire recours aux signes ou symboles dans un texte pour cacher le sens ou le contenu aux autres personnes. C'est le cas des personnes qui veulent recopier des cours vus en leur absence, comme le témoigne un des étudiants interrogé à ce sujet :

L'utilisation des abréviations dans les notes de cours des étudiants est une réalité. Il suffit de prendre un syllabus d'un des étudiants, et l'on se rend compte facilement que la plupart des mots sont abrégés. Les signes utilisés varient selon les compétences de l'étudiant. On peut par exemple y trouver des chiffres, des symboles, etc. ce qui bloque la compréhension pour celui qui n'est pas habitué à ce langage, donc celui qui ne partage pas ce code. C'est vraiment un problème, et c'est difficile de changer ce comportement.

Il arrive, par conséquent, que certains signes ou symboles soient utilisés par mégarde dans des écrits officiels. Ainsi, « *selon l'habitude de communiquer par le langage SMS, on peut oublier et le faire vis-à-vis de grandes autorités* », confie un enquêté. Pour un autre, « *on peut oublier comment écrire quelques mots et on peut mélanger les langues* ».

Cependant, les résultats obtenus par les chercheurs du Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage nuancent les idées reçues sur l'influence négative du langage SMS sur les compétences scripturales des apprenants. *En effet, ils montrent qu'en début de pratique des SMS, c'est le niveau en orthographe traditionnelle qui détermine la forme des SMS envoyés, et non pas les SMS qui influencent négativement l'orthographe traditionnelle. Lorsque la pratique des SMS est installée (au bout d'un an), il n'existe aucun lien entre le niveau en orthographe traditionnelle et la forme des SMS. Le seul lien qui existe entre le niveau en orthographe et la densité de « textismes » concerne ceux en rupture avec le code traditionnel au premier trimestre de pratique des SMS. Contrairement aux craintes souvent exprimées, ce sont les bons élèves en orthographe qui font beaucoup de « textismes » en rupture avec le code traditionnel et les moins bons qui en font le moins. Cette étude montre que l'écrit traditionnel et l'écrit SMS dépendent des mêmes capacités cognitives symboliques. Elle permet aussi de conclure que les SMS ne sont pas une menace pour le niveau en orthographe à l'école, mais une occasion nouvelle et supplémentaire de pratiquer l'écrit⁷.*

3. Les avantages et les inconvénients du langage SMS

Il est normal que chaque chose présente des avantages et des inconvénients. Ainsi, l'utilisation du langage SMS avec les TIC ne serait pas sans effets négatifs et/ou positifs sur la langue en général et les compétences à l'écrit des usagers de ces TIC dans une langue donnée. La langue en soi se trouve parfois dénaturée. Cette dénaturation de la langue se manifeste à travers des troncations des mots, la suppression des voyelles sur et dans certains mots, des mots au double code à savoir les lettres et chiffres mélangés, etc. (voir le tableau *supra*).

Ainsi, l'on peut affirmer sans complexes que parmi les avantages qu'offre le langage SMS, il y a la création d'une nouvelle forme d'écriture qui offre la possibilité d'analyser de façon originale les processus généraux de la production écrite de jeunes « génération WhatsApp ». L'étude de ces processus permet de découvrir le génie de cette génération dans la création lexicale et témoigne de la complexité à comprendre un message qui est produit par tel ou tel acteur dans un contexte bien déterminé. En effet, l'une des principales caractéristiques de l'écriture SMS est

l'utilisation de formes orthographiques non conventionnelles qui peuvent sembler, au premier abord, plus simples et plus faciles que celles de l'écriture conventionnelle (Combes, 2014). C'est à ce niveau également que réside les difficultés sémantiques à pouvoir interpréter des signes qui pourtant apparaissent très simples et accessibles à tout le monde. Le langage SMS est donc un langage très codé pour les non initiés. Ainsi, les enquêtés citent entre autres avantages et/ou inconvénients du langage SMS ce qui suit⁸ :

Le langage SMS, comme pour beaucoup sans doute, est très utile, rapide, sécurisé. Quand j'envoie un SMS, j'ai pleine assurance que seul le destinataire ciblé arrivera à en décoder le contenu ; ce qui fait que les proches ne soient pas au courant des secrets personnels. Ce langage est aussi rapide, commode et très économique (Enquêté)

J'utilise le langage SMS parce qu'il est extraordinaire. Il sauvegarde les secrets des uns comme des autres. Il est facile à utiliser, très rapide. À mon avis, il vaut mieux mal écrire que de ne pas écrire du tout, l'essentiel étant d'arriver à préserver le sens des messages échangés plutôt que leur forme. L'essentiel est de se faire comprendre (Enquêté)

Le langage SMS nous facilite dans nos communications car il nous aide à dire beaucoup de choses dans un temps limité. Il fait gagner du temps, permet d'être rapide et d'économiser le temps et l'argent (Enquêté)

Le langage SMS aide à coder des messages entre les acteurs selon le contenu et le contexte de communication. Il permet de réduire le contenu, facilite l'utilisation. Il est très familier et est utilisé entre les égaux. Néanmoins, le décodage du SMS exige l'initiation et son interprétation peut changer selon les générations (Enquêté)

Le langage SMS fait gagner du temps et ce codage rend le message secret jusqu'à son décodage par le destinataire. Néanmoins, il n'est pas facile à tout le monde de décoder le SMS et de bien le cerner comme il arrive parfois que le message soit incompris par le destinataire (Enquêté)

Le langage SMS n'est pas très cher et facilite la communication dans un langage et un jargon particulier. Il est transmis en nombre limité de lettres abrégés. Il facilite le codage de l'information et la communication entre les égaux. Néanmoins, le langage SMS exige nécessairement le savoir-lire et le savoir-écrire pour décoder le message (Enquêté)

D'un autre côté, l'utilisation intensive du « langage SMS » modifie l'orthographe des mots et ce langage essentiellement employé par les jeunes étudiants sur les

réseaux sociaux se distingue par l'usage des analogies sonores, de petits dessins (émoticônes) des anglicismes, des symboles, des chiffres, des abréviations, des sigles, ce qui s'éloigne du langage courant et conventionnel.

De ce qui précède, il est clair que le langage SMS, bien qu'il présente plus d'avantages que d'inconvénients, est plus préféré par les jeunes, voire les utilisateurs des Smartphones, aujourd'hui beaucoup utilisés dans les communications surtout sur les réseaux sociaux. Ce langage se présente comme une nouvelle forme d'appropriation personnelle du code graphique, sans que la norme orthographique standard soit systématiquement mise à mal. Par ailleurs, le langage SMS permet à ses utilisateurs de réduire le nombre de caractères envoyés afin d'alléger ses factures téléphoniques, ce qui fait penser à l'économie des échanges linguistiques (Bourdieu, 1982). En effet, selon Bourdieu (1982) :

Ce qui circule sur le marché linguistique, ce n'est pas « la langue », mais des discours stylistiquement caractérisés, à la fois du côté de la production, dans la mesure où chaque locuteur se fait un idiolecte avec la langue commune, et du côté de la réception, dans la mesure où chaque récepteur contribue à produire le message qu'il perçoit ou apprécie en y important tout ce qui fait son expérience singulière et collective.

Cette nouvelle manière de rédiger les mots marque également pour les jeunes utilisateurs une appartenance à un groupe et une distanciation avec les règles préétablies. Néanmoins, c'est aussi une protection, une manière d'empêcher les autres de mesurer son niveau d'orthographe, une manière de cacher ses faiblesses scripturales d'une manière ou d'une autre. Par conséquent, le langage SMS libère la parole, alors que, quand on écrit suivant les normes orthographiques, on prend plus de temps à réfléchir, à penser aux règles d'accord par exemple et à toutes les complexités syntaxiques et orthographiques de la langue. Et comme l'affirme André (2017), « *l'écriture SMS apparaît comme révélatrice de l'identité de chacun, en termes de rapport à l'écriture et de capacités d'adaptation du discours. [...] l'écriture SMS présente parfois des traits qui rendent compte de l'existence d'un lien fort entre code graphique et oralisation cognitive d'un message* ».

4. La communication des jeunes et le langage SMS

Il importe d'abord de préciser que les jeunes sont plus nombreux sur la population totale, si l'on s'en tient aux statistiques. En effet, selon David E. Bloom (2016), parlant du changement démographique, affirme que « *l'humanité est aux prises avec les forces du changement démographique. Les plus visibles sont l'essor démographique dans certains pays en développement, la proportion croissante*

d'adolescents et de jeunes adultes dans d'autres, [...] ». Ainsi, est-il indéniable que ce soient les adolescents et les jeunes adultes qui possèdent plus de Smartphones actuellement car, dit-on, « tout nouveau, tout beau pour la jeunesse ! ». Cela étant, les jeunes sont les premiers utilisateurs des Smartphones, et par voie de conséquence, du langage SMS. C'est un langage qui conduit à une autre manière de communiquer entre les personnes de même génération « génération WhatsApp ». Ce langage assure ainsi l'intercompréhension entre les individus et les groupes formant une société, à l'enrichissement mutuel à travers l'échange permanent des expériences des uns et des valeurs partagées sur lesquelles se fonde tout groupement humain vivant en communauté. Cette interaction conduit les gens à la construction de relations sociales. Par conséquent, l'on aura des difficultés de la représentation d'une réalité, soit du côté de l'émetteur : interprétation de la réalité par la pensée avec choix des mots, codes, symboles et abréviations : les risques sont une mauvaise interprétation de la réalité et un mauvais choix des mots ; soit du côté du récepteur : compréhension du discours de l'émetteur et interprétation du récepteur : les risques sont une mauvaise compréhension ou incompréhension et une mauvaise interprétation.

Cela est alors un appel à la prudence dans le choix du vocabulaire communicationnel dans le sens où « *chaque mot, chaque locution, menace de prendre deux sens antagonistes selon la manière que l'émetteur et le récepteur auront de le prendre* » (Bourdieu, 1982). Par ailleurs, l'on admet, d'après ce qui précède, que la communication a pour objectif de capter l'attention de l'autre (la cible) et de tenter de le convaincre par une modification ou un renforcement de ses attitudes. Elle joue sur la personnalité de l'individu. Mais, une technique spécifique doit être mise en place, pour pouvoir réussir une communication. C'est ainsi qu'il existe une politique de communication qui passe par la détermination d'une stratégie de communication, laquelle doit apporter les réponses à une série de questions : Que veut-on atteindre ? (les objectifs); Auprès de quelle cible? (le public); Comment veut-on l'atteindre ? (les moyens) ; Pourquoi communiquer ? (les causes) ; Quoi communiquer ? (les objets, domaines, nature de l'information) ; Quand faut-il communiquer ? (le temps) ; Où communiquer ? (les lieux) ; Combien ? (les mesures, la quantité d'informations). Aussi, importe-t-il de tout contextualiser. C'est-à-dire que le contexte joue un rôle important dans la communication ainsi que dans la production des messages, surtout des SMS. Les différents intervenants de la communication se faisant des représentations les uns des autres, sont appelés à trouver un terrain d'entente pour la réussite de leur échange. Maingueneau (1996) va jusqu'à dire que le contexte *correspond aussi à l'ensemble des représentations que les interlocuteurs en ont, et ces représentations ne sont pas nécessairement les mêmes chez tous les participants de l'activité de communication.*

Conclusion

L'on aura compris dans les paragraphes précédents que le langage SMS est devenu un moyen le plus utilisé dans la communication quasi-quotidienne, surtout des adolescents et des jeunes adultes mais aussi une pratique privilégiée de la communication interpersonnelle. Ce langage est très pratiqué par les avantages qu'il offre à ses utilisateurs. C'est depuis le début du XXI^e siècle, avec la révolution de la téléphonie mobile avec les Smartphones, que la pratique du SMS interroge sur l'usage qui est fait des normes linguistiques traditionnelles dans les écrits du quotidien. Il a été démontré que le langage SMS n'influence seulement pas négativement la manière d'écrire des jeunes, mais qu'il se veut aussi une autre manière de révolutionner la pratique scripturale. Le langage SMS se caractérise et se particularise par les différents procédés linguistiques comme abréviations, analogies sonores, émoticônes, anglicisme, les chiffres mêlés aux lettres. En prenant contact avec les étudiants, nous avons remarqué que la majorité d'entre eux utilisent effectivement et apprécient le « langage SMS ». Ils s'échangent et partagent des SMS sans se soucier de l'orthographe des mots, de la conjugaison, de la syntaxe ou de la grammaire. En effet, pour les utilisateurs du langage SMS, ce dernier apparaît comme un mode de communication très rapide, très pratique, très commode. Malgré cela, il entraîne parfois les apprenants à commettre des fautes d'orthographe lors des productions écrites plus formelles. Enfin, l'objectif visé par cet article était d'analyser l'impact du langage SMS sur l'orthographe et la sémantique des mots. Ainsi, après analyse des résultats, il ressort que le « langage SMS » influe sur les compétences scripturale et sémantique des apprenants. C'est alors quand ledit langage est employé sans esprit critique, sans contrôle et qu'il est considéré comme un mode de communication pratique qui conduise malheureusement à la dénaturation ou transformation, de manière amusante, de la langue française.

Bibliographie

- André, Fr. 2017. *Pratiques scripturales et écriture SMS. Analyse linguistique d'un corpus de langue française*. Thèse de Doctorat. Paris : Université de Paris 4.
- Bernicot, J. 2014. Le fait de pratiquer les SMS ne change pas le niveau en orthographe. CNRS : Université de Poitiers. [En ligne] : <https://www.lalettrededeleducation.fr/Josie-Bernicot-Le-fait-de.html> [consulté le 16 octobre 2018].
- Bougnoux, D. 2001. *Les sciences de la communication*. Paris : La Découverte.
- Boenisch, G. 2010. « Cédric Fairon, Jean René Klein, Sébastien Paumier, Le langage sms. Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos sms à la science » », *Questions de communication*, n° 17. [Mis en ligne le 23 janvier 2012] : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/272> [consulté le 31 décembre 2018].
- Bourdieu, P. 1982. *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*. Paris : Bayard.

Bruno, J. 2010. *La communication*. Coll. « Concepts clés ». Bruxelles : De Boeck.

Conseil de l'Europe, 2006. *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.

Cefrio. 2011. *Cinq générations d'internautes : profil d'utilisation des TIC en 2011*. Montréal : CEFRIO

Combes, C. 2014. *Étude du coût cognitif de l'écriture SMS chez les adolescents*. Thèse de Doctorat. Toulouse : Université de Toulouse.

David, E. B. 2016. « Bouleversement démographique ». In *Sous pression, le poids de la démographie mondiale. Finances & Développement*, 7, 6 -11.

Endrizzi, L. 2012. « Jeunesses 2.0 : les pratiques relationnelles au cœur des médias sociaux ». *Dossier d'actualité Veille et analyses*, 71, 1-17. [En ligne] :<http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/3475.htm>, [consulté le 16 octobre 2018].
<https://www.planetoscope.com/electronique/718-nombre-de-sms-envoyes-dans-le-monde.html>, [consulté le 13 octobre 2018].

Jakobson, R. 1963. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.

Jouneau-Sion, C., Touzé, G. 2012. « Apprendre avec le numérique ». In : *Les cahiers pédagogiques*, 498, 1-2.

Karsenti, T. et Collin, S. 2013b. *TIC, technologies émergentes et Web 2.0 : quels impacts en éducation ?* Québec : Presses de l'Université du Québec. [En ligne]: http://www.karsenti.ca/ipad/pdf/rapport_iPad_Karsenti_Fievez_FR.pdf [consulté le 13 octobre 2018].

Livingstone, S. 2012. « Critical reflections on the benefits of ICT in education ». In : *Oxford Review of Education*, 38(1), 9-24.

Maignueneau, D. 1996. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Paillé, P., Mucchielli, A. 2016. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, 4^e éd., Paris : A. Colin.

Thibert, R. 2012. « Pédagogie + numérique = apprentissages 2.0 ». In : *Dossier d'actualité Veille et analyses*, 79, 1-21.

Underwood, J., Dillon, G. 2011. « Chasing dreams and recognising realities: Teachers' responses to ICT ». In: *Technology, Pedagogy and Education*, 20(3), 317-330.

Annexe : Questionnaire d'enquête adressé aux étudiants de Bac3 - LLF - Option : Communication - 2017/2018

Questionnaire sur les TIC et langues - Conçu par Dr Clément BIGIRIMANA (PhD)

1. Le langage SMS (Short Message Service) vous facilite-t-il dans vos communications courantes ?
Oui Non Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....

2. Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients du langage SMS ?

Avantages :

.....
.....

Inconvénients :

.....
.....
.....
.....

3. Le langage SMS est-il facile à utiliser ? Oui Non
4. Cochez la (les) bonne (s) réponse (s).
Selon vous, le langage SMS est un mode de communication :
- Très commode Très facile Très pratique Très codé économique
Utilisé entre les égaux
5. Donnez des exemples illustrant le codage du langage SMS pour un non-initié. Transcrire correctement ces exemples.
-
-
-
6. Donnez un cas de conversation (échange) entre deux personnes utilisant le langage SMS.
-
-
-

Notes

1. On entend par signe tout ce qui véhicule un sens au sein des personnes qui communiquent, toute configuration qui signifie. Et le signe ne prend sens que dans un contexte donné. Pour cela, certains signes échappent aux personnes extérieures et selon Morris (1974 : 17), « Une chose n'est un signe que parce qu'elle est interprétée comme le signe de quelque chose par un interprète ». Et pour Charles Sanders Peirce, le signe est : « [...] quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre ».
2. L'école de Palo Alto est un courant de pensée et de recherche ayant pris le nom de la ville de Palo Alto en Californie, à partir du début des années 1950. On le cite en psychologie et psycho-sociologie ainsi qu'en sciences de l'information et de la communication en rapport avec les concepts de la cybernétique.
3. La plupart de ces auteurs a été citée dans « TIC et éducation: avantages, défis et perspectives futures » de Thierry Karsenti et Simon Collin (2012) in *Avantages et défis inhérents à l'usage des ordinateurs portables au primaire et au secondaire*, 2013. Revue « Éducation et Francophonie », Vol. 41, N°1 : p.94-122. www.acelf.ca, <https://www.erudit.org/fr/revues/ef/2013-v41-n1-ef0525/1015061ar/> , consulté le 10/10/2018.
4. Ces données statistique ont été trouvées sur le site suivant : <https://www.planetscope.com/electronique/718-nombre-de-sms-envoyes-dans-le-monde.html>, consulté le 13/10/2018.
5. Commentaire d'un internaute posté le 27-02-201 à la suite de l'article « Les nouvelles technologies, ennemies du bon français ? » par Agnès Leclair, 2009, *Le Figaro.fr*.
6. Dans une interview donnée et disponible sur le site <https://www.lalettredeleducation.fr/Josie-Bernicot-Le-fait-de.html>, consulté le 16/10/2018.
7. Extrait de l'article « Les SMS, une menace pour l'orthographe des adolescents ? », Résultats de l'étude réalisée par Bernicot, J., Goumi, A. & Bert-Erbout. A. Volckaert-Legrier, O. (2014), (CNRS/Université de Poitiers/Université François-Rabelais Tours) disponible sur le site : <http://archives.cnrs.fr/presse/article/3475> consulté le 16/10/2018 à 12h00 voir également : https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/sms-orthographe-adolescents/
8. Certaines affirmations ont été formulées pour question de la langue ou style approprié.